

Panorama complexe en Espagne après les élections générales



Par María Josefina Arce

Les élections générales de ce dimanche en Espagne ont marqué un changement dans le panorama politique de ce pays. Le Parti Populaire, au gouvernement, n'a pas obtenu la majorité absolue ce qui l'oblige à négocier avec les autres forces pour garantir la stabilité politique et former un gouvernement au sein d'un Parlement très fragmenté après l'entrée des partis Podemos, Nous pouvons et Ciudadanos, Citoyens.

Bien qu'il ait été la force politique ayant remporté le plus grand nombre de voix, les 123 sièges remportés par le Parti Populaire, sont très loin de la majorité absolue, 176.

Une fois que les résultats des élections les plus disputées des derniers temps ont été rendus publics, le président du gouvernement, Mariano Rajoy, a admis qu'il sera nécessaire de dialoguer encore davantage.

La réalité est que le PP a perdu 63 sièges par rapport à 2011. Le PSOE, le Parti Socialiste Ouvrier Espagnol, qui depuis des décennies s'alternent à la tête du gouvernement, a remporté seulement 99 sièges, le pire résultat de son histoire. Il n'a obtenu que 22 % d'appui. Il est arrivé pourtant second.

Dans les faits, nous pouvons assurer que le bipartisme s'est terminé en Espagne. Le groupe Podemos, Nous pouvons, créée début 2014 et qui s'identifie avec le mouvement des indignés, est devenue la 3^e

force politique espagnole en obtenant quelque 5 millions de voix, ce qui équivaut à 20% d'appui de l'électorat. Podemos a assuré 69 curules.

Une autre force a fait irruption dans la scène politique : Ciudadanos, considéré comme un allié naturel du PP sur le plan idéologique a obtenu 40 sièges.

Les partis commencent maintenant à déplacer leurs pièces à la recherche d'alliances.

Les analystes considèrent que les partis Podemos et Ciudadanos, qui ont capitalisé le mécontentement des citoyens suite aux scandales de corruption qui ont éclaté au sein des partis traditionnels, sont appelés à jouer un rôle décisif aux négociations pour aboutir à un consensus permettant au PP de former un gouvernement.

Podemos et le PSOE ont assuré qu'ils ne voteront pas pour un cabinet présidé par le chef de gouvernement sortant. Podemos a proposé une réforme de la Constitution.

Le leader de Ciudadanos, Albert Rivera, a de son côté annoncé que son parti s'abstiendra lors du vote en faveur de l'investiture, comme il l'avait promis lors de la campagne électorale.

La réalité est que le panorama est compliqué pour le Parti Populaire, qui a besoin d'alliances pour gouverner, quelque chose de difficile après une législature durant laquelle le gouvernement présidé par Mariano Rajoy, candidat à la réélection, a appliqué des mesures impopulaires d'austérité pour faire face à la crise économique et a adopté une position dure de rejet aux revendications indépendantistes de la Catalogne.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/79442-panorama-complexe-en-espagne-apres-les-elections-generales>



Radio Habana Cuba